

Introduction

Le cinéma canadien est d'une jeunesse surprenante, si on le compare dans son développement à celui d'autres pays. Pour un pays riche comme le nôtre, cela peut paraître étrange. Car ce n'est certainement pas faute de moyens, techniques ou humains, ni — surtout pas! — faute d'imagination ou d'ambition. Et si l'explication était ailleurs? Un simple regard sur la carte a tôt fait de nous éclairer : notre voisin du sud, Hollywood ... Déjà le haut lieu du cinéma n'est pas très éloigné de nous; avec le monopole de fait que cette énorme machine à faire des films s'est créée partout dans le monde, on n'a plus aucun mal à saisir toute la difficulté de produire, réaliser et distribuer des films bien de chez nous pour les gens de chez nous. L'histoire serait très différente si Louis B. Mayer, Jack Warner, Mary Pickford, Mack Sennett, Norma Shearer et Glenn Ford — pour ne nommer que ces célébrités d'origine canadienne absorbées par les États-Unis — avaient œuvré au Canada.

Nous pouvons pourtant nous reconforter en nous disant que la situation a changé. Mais commençons par le commencement...

Les débuts du cinéma au Canada

Les historiens retiennent 1896, comme première date importante de l'histoire du cinéma dans ce pays. Cette année-là en effet, un prestidigitateur du nom de John C. Green filme au-dessus des chutes Niagara la traversée que Jimmy Hardy effectue sur la corde raide. La même année, un jeune homme de dix-neuf ans, Léo-Ernest Ouimet, est attiré par une représentation de films, d'une durée de sept minutes, dans un local minuscule, situé boulevard Saint-Laurent à Montréal. Ce spectacle est le premier du genre au Canada. À Ottawa, la première projection a lieu dans le West End Park : on y présente *The Kiss*. Puis, graduellement, les cirques ambulants acquièrent du matériel de projection et ce genre de spectacles est présenté à un plus large public.

Si nous avons mentionné plus haut le nom de Léo-Ernest Ouimet, c'est parce qu'il inaugure en 1907, à Montréal, le premier cinéma de luxe. Le *Ouimetelescope* contenait mille sièges; les murs étaient recouverts de céramique chinoise; l'éclairage était tamisé. Le tout représentait un investissement de 130 000 dollars, somme très importante à l'époque. Prix d'entrée : 10 cents pour la matinée et, pour la soirée, de 25 et 50 cents